Une affaire de meurtre se juge en cour d'assises.

Le président au témoin :

—Quelle est la distance de votre domicile au marchand de vins dans l'établissement duquel s'est commis le crime ?

Le témoin hésite. Le président, paternel :

—Voyons, dans combien de temps faites-vous le chemin ?

—Pardon, monsieur le président, est-ce pour y aller ou pour en revenir ?

Entre domestiques.

—Alors, tu vas quitter tes bourgeois ?

—Il le faut bien, ils sont d'une exigence ! Croirais-tu que monsieur veut qu'on lui cire ses bottes tous les jours, même quand il n'a pas plu la veille !

Les bonnes gaffes :

Après son déjeuner au restaurant, un monsieur dit au patron :

—Délicieux, votre civet de lièvre ! Comment le préparez-vous ?

—C'est bien simple, monsieur ; quand votre lapin est écorché...

Z..., quoique bon enfant, est d'une violence à tout casser.

On parlait devant lui d'un monsieur qui, en jouant avec un revolver, avait blessé un de ses amis.

—Si quelqu'un s'écria-t-il, plaisantait devant moi avec un revolver, je le tuerais net.

—Oh !

—Dame ! pour éviter un accident !

L'esprit d'autrefois :

Le romancier Elie Berthet était un passionné de la pêche à la ligne.

Un jour, c'était en 1848, qu'il croyait avoir découvert un poste favorable pour taquiner le goujon, arrive un autre pêcheur qui lui dit sans préambule :

—Je parie, monsieur, que vous êtes républicain...

—Oui ; mais à quoi le reconnaissez vous ?

—Je le vois, parce que vous avez pris ma place.

Elie Berthet se mit à rire et se recula devant le nouveau venu, qui était Cormenin.

Dans un ministère :

—Eh bien ! monsieur, dit un étranger à un jeune bureaucrate qui fume une cigarette les pieds sur son bureau, vous devez avoir joliment à travailler dans ce moment ?

—Ne m'en parlez pas, répond l'employé, c'est à n'y pas tenir. Nous "veillons" tous les jours jusqu'à six heures !

Jean Hiroux devant la justice de son pays.

Le président.—On vous a surpris, à dix heures du soir, sur le boulevard, introduisant votre main dans la redingote d'un passant.

L'accusé.—Je vais vous dire, mon magistrat. Je voulais spéculer sur le trois pour cent. Alors, la grande étant fermée, j'ai pensé à la petite Bourse. Et, comme on ne sait plus, au juste, où elle se tient, j'ai regardé si, par hasard, elle ne serait pas dans la poche de monsieur.

CHAQUE JOUR AMÈNE SON *BAIN*

I

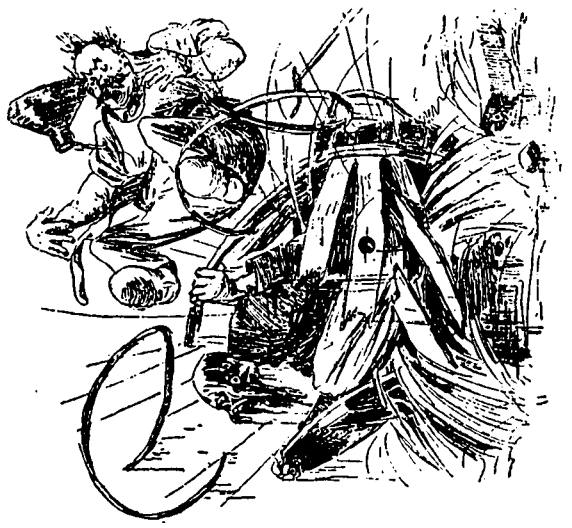
Le tramp.—Si je ne me fourre pas dans ce tonneau, Smith va s'apercevoir que j'ai volé son oie.

II

Smith.—Je vais le guérir, cet animal là.

III

—Attrape, mon vieux ; il y a longtemps que tu n'as pas pris un bain.



IV

Murder !

UN TOUR DE CHIEN

Le maître de Carlo.—Vous allez voir ce qu'il est intelligent ! *(à Carlo.)* Ho ! Allez ! Sautez donc !

—Bigre ! Pas là !

MANUEL DU BON MALOTRU OU MALOTRUADES

Un jeune auteur vous offre son premier livre. "Vous savez, moi, je ne lis que les noms connus, ceux qui valent quelque chose. Les nouveaux, je fais de leur papier l'usage que vous devinez... Ne prenez pas pour vous ce que je dis là, au moins."

***

Vous dînez chez des nouveaux mariés. Au dessert, vous portez un toast à la jeune femme : "Je vous souhaite beaucoup de douceur et de constance de la part de votre mari, madame ; je l'ai connu garçon, il changeait d'amour tous les huit jours !"

***

Vous dînez en ville et vous répandez le contenu de votre verre sur la robe de faille vieux rose de votre voisine... "Sapristi ! vous écriez-vous, pour le seul vin passable qu'il y ait dans la maison, il faut que je le gâche !"

***

Vous êtes au théâtre avec trois dames, vous sortez pendant l'entracte, puis rentrez en vous écriant : "Quelle chaleur ! heureusement que je viens de prendre une excellente glace."

***

Vous marchez sur les pieds d'un monsieur... "Ah ! ripostez-vous à son aïe ! de douleur, je ne sais comment j'ai fait mon compte, vos boîtes à violon sont pourtant assez visibles !"

***

Une vieille tante vient vous voir ; vous finissez de déjeuner... "Prenez donc ce restant de café... Là, sans cérémonie ! On le jettera n'importe comment !"

***

Vous rencontrez une mère avec sa fille, pâle enfant étiolée... "Elle est bien chétive ! N'avez-vous pas de poitrinaires dans la famille ?"

***

Vous vous trouvez avec une dame mûre à prétentions... "Ah ! chère madame, je suis aise de vous voir ! Quand je pense que vous avez été ma première passion de collégien ! Ah ! il y a de cela une bonne vingtaine d'années ?"

PINCÉE DE CONSEILS

POUR DÉTRUIRE LES COQUERELLES, LES PUNAISES ETC.

Le plus efficace des insecticides connus est celui composé d'alun et d'eau chaude. Mettez de l'alun dans de l'eau chaude, et faites bouillir jusqu'à ce que l'alun soit fondu. Imbibez de cette solution les fentes du plancher et des couchettes, armoires, boiseries etc. Vous détruirez tous les insectes quels qu'ils soient.